

et, quoiqu'il écrive peu, ce qu'il écrit donne prise à la critique. Que veut dire, par exemple, dans sa lettre de remerciement à l'Institut national qui l'a nommé pour remplacer un de ses membres; que veut dire cette phrase qui la termine: „La vraie puissance de la République Française doit consister désormais à ne pas permettre qu'il existe une seule idée nouvelle qu'elle ne lui appartienne.“ Quoi! le Directoire va défendre aux autres nations d'avoir des hommes de génie! Et la patrie des Leibnitz, ou celle des Newton, ne pourront plus produire de grands-hommes! — Je pourrois ajouter, Monsieur, que les journalistes, les membres de l'Institut, tous les poètes, tous les écrivains semblent conjurés pour écarter l'admiration par leurs dégoûtantes flagorneries. Mais ne vous inquiétez pas trop de ce que deviendra Buonaparte. Vous l'avez pris jusqu'ici pour un Général, pour un conquérant, peut être pour un Négociateur, sûrement pour un homme qui avoit quelque ambition; et je pense qu'il se faisoit bien de lui-même à peu près pareille idée; mais Garat, son collègue à l'Institut, vient de lui apprendre quel est son véritable état. C'est celui d'un *Philosophe qui a paru un instant à la tête des armées.* (*)

Au reste, Monsieur, nul doute que l'intervention de Buonaparte dans les mesures prises

(*) Discours du Citoyen Garat à l'Institut, le jour où le Général Buonaparte y a pris séance.